# Réduplication dans les langues tibéto-birmanes : l'exemple du birman et du tibétain

Alice Vittrant, Françoise Robin

▶ **To cite this version:**

Alice Vittrant, Françoise Robin. Réduplication dans les langues tibéto-birmanes : l'exemple du birman et du tibétain. Faits de langues, 2007, 29, pp.77-99. hal-00415784

**HAL Id: hal-00415784**
**https://hal.science/hal-00415784**

Submitted on 10 Sep 2009

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Réduplication dans les langues tibéto-birmanes : l'exemple du birman et du tibétain

**Alice Vittrant[*] et Françoise Robin[**]**

## 0. INTRODUCTION

Le phénomène de répétition grammaticalisée ou réduplication est largement attesté dans de nombreuses familles de langues en Afrique (Gouffé, 1975; Kaboré, 1998), en Amérique du Nord et du Sud, en Océanie (Ozanne-Rivierre, 1986; François, 2004) et bien sûr en Asie. Il n'est donc pas surprenant que ce phénomène soit aussi présent dans un certain nombre de langues tibéto-birmanes. S'il a déjà été signalé par Michailovsky (1988:71, 98) pour le hayu et Matisoff (1973) pour le lahu, nous souhaitons montrer dans cet article qu'il est aussi très répandu dans les deux grandes langues représentatives de la famille, à savoir le birman et le tibétain standard[1].

Dans cet article, la réduplication est définie comme un processus de copie totale ou partielle d'un "mot" (*simplex*) de la langue. La *forme réduplicative* — comprenant le *simplex* et la copie — a un sens différent du *simplex* ou véhiculera tout au moins une valeur supplémentaire.

Ainsi ne sont pas étudiées ici les répétitions, c'est-à-dire les réalisations multiples d'un même mot séparées par une coupure intonative, comme dans l'énoncé : "Il a marché longtemps, longtemps, longtemps, avant d'arriver".

Nous distinguons d'autre part la "réduplication simple" de la "réduplication complexe" sur la base des éléments participant à la séquence finale obtenue après réduplication. Ainsi, dans une réduplication simple, la séquence étudiée est constituée d'une forme de base, le *simplex*, partiellement ou entièrement répétée. Dans une réduplication complexe en revanche, la séquence considérée contient, outre le *simplex* et sa copie (totale ou partielle), un (ou plusieurs) autre(s) élément(s) indissociable(s) du processus de réduplication.

Une première partie présentera brièvement les fonctions généralement associées aux réduplications simples en birman et en tibétain.

---

[*] Université de Provence / CNRS-Lacito, courriel : vittrant@vjf.cnrs.fr
[**] INALCO, courriel : francoise.robin2@wanadoo.fr

[1] Sur la définition du tibétain standard voir Tournadre & Dorje (2002:13-14).

Dans une deuxième partie, nous présenterons de façon détaillée les réduplications complexes, en insistant sur le sémantisme inhabituel de certaines constructions avec *forme réduplicuée* et morphème invariant.

## 1. REDUPLICATION SIMPLE

### *1.1. Réduplication SIMPLE en birman*

La réduplication simple concerne en birman essentiellement les parties du discours majeures[2] à savoir le nom et le verbe[3].

Sans surprise, la **forme nominale** réduplicuée exprime la pluralité de l'élément auquel le *simplex* fait référence. Cependant, tandis que un SN composé du N et du morphème nominal du pluriel /Twe/ indique simplement plusieurs occurrences du N, la forme réduplicuée précise que les différentes occurrences se succèdent et forment un tout, comme dans l'exemple (1).

(1) ခဏ ခဏ လာ တယ် ။

| | | |
|---|---|---|
| ***khəna-khəna*** | *la* | *Tɛ*[4] |
| moment (x 2) | venir | PVF:R.ASS |

"(Je) viens souvent." (litt. plusieurs moments)

La réduplication du verbe est un procédé beaucoup plus fréquent que le précédent, qui peut selon le type de verbe, le contexte syntaxique et situationnel, avoir une valeur quantifiante ou qualifiante.

*1.1.2. La **quantification** véhiculée par la réduplication verbale est de deux types :* répétition externe au procès d'une part, et répétition interne au procès d'autre part[5]. En d'autres termes, le procès répété peut avoir valeur d'itération, d'habitude comme en (2) et (3), de continuatif, ou tout simplement faire référence

---

[2] Sur la difficulté de postuler l'existence des parties du discours "adjectif" et "adverbe" en birman, se reporter à Bernot (1983), et Vittrant (2004:119sq).

[3] La réduplication simple est aussi possible avec les pronoms, elle a alors une valeur de pluriel inclusif.

[4] La transcription phonologique des exemples birmans est adaptée de Bernot (1980). La consonne majuscule représente une consonne dont la réalisation (sourde ou sonore) dépend du contexte. Les tons, au nombre de 3, sont indiqués de la façon suivante : le ton haut et bref (T1) sera marqué par une apostrophe après la syllabe, le ton haut-descendant (T3) sera indiqué par une apostrophe avant la syllabe, le ton bas et long (T2) ne sera pas indiqué dans la graphie. Pour plus de détails se reporter à Vittrant (2004:93-97). Abréviations : IR. : irréalis; LOC. : locatif; NOM : nominalisateur; OBJ. : objet; OBL : oblique; PFX : préfixe; PRS. : présent; PS. : passé; PTC : particule; PV : particule verbale; PVF : particule verbale finale; R. : réalis; RCPT : réceptif, centripète; S. : source (sujet, ablatif); SUB. : subordonnant; SUFF. : suffixe; TPS : temporel; VBL : verbalisateur ou verbe support.

[5] *Cf.* Rose (ce volume) pour la définition de la pluralité interne ou externe à l'événement d'après Cusic (1981).

à des procès successifs impliquant différents actants, i.e. une certaine distributivité (*cf.* (4)).

En (2) la répétition du verbe /la/ "venir" indique la répétition du déplacement, une simple itération. L'exemple (3), en revanche, illustre la possibilité pour la réduplication verbale de prendre un sens habituel.

(2) လာ လာ ပြော တယ် ။

***la la*** *`pyɔ* *Tɛ*
venir (x 2) parler PVF:R.ASS
"(Il) vient et me parle (plusieurs fois)."

(3) ပြော ပြော ပေး တယ် ။

***`pyɔ `pyɔ*** *`pe* *Tɛ*
parler, dire (x 2) AUX:bénéf. PVF:R.ASS
"(Il) Il a parlé pour moi (plusieurs fois)." *ou* "Il a l'habitude de parler pour moi."

Dans l'exemple (4), la réduplication (simple) du verbe a pour fonction d'exprimer la répétition interne au procès — ou aspect distributif[6]. La lecture distributive de la *forme réduplicative* n'est cependant possible qu'en présence d'un actant pluriel, qu'il s'agisse de la source du procès (i.e. le sujet) comme en (4a) ou du bénéficiaire comme en (4b). Ces deux exemples sont à comparer avec l'exemple (3) ci-dessus qui ne contient aucun actant exprimé et dans lequel la réduplication du verbe /ˆpyɔ/ est analysée comme une itération simple, voire une habitude.

(4) a. ကျမကလေး အလုပ်ရဖို့ သူတို့ဘဲ ပြောပြော ပေး နေတယ် ။

*cəma* *kə`le* *ʔə-loʔ* *yaˊ* *phoˊ*
1SG(F.P.) enfant NOM-travailler obtenir SUB:pour
***θu-Toˊ*** *`bɛ* ***`pyɔ - `pyɔ*** *`pe* *ne* *Tɛ*
3P-PLUR seulement parler (x2) AUX:bénéf AUX:statif PVF:R.ASS
"Eux seuls sont intervenus (ont parlé pour moi) pour que mon enfant obtienne un travail." (Plusieurs personnes font la même action.)

b. ကျမကလေးတွေ အလုပ်ရဖို့ သူဘဲ ပြောပြော ပေး နေတယ် ။

*cəma* ***kə`le-Twe*** *ʔə-loʔ* *yaˊ* *phoˊ*
1SG(F.P.) **enfant-PLUR.** NOM-travailler obtenir SUB:pour
*θu* *`bɛ* ***`pyɔ - `pyɔ*** *`pe* *ne* *Tɛ*
3SG seulement parler (x 2) AUX:bénéf AUX:statif PVF:R.ASS
"Lui seul est intervenu (a parlé pour moi) pour que mes enfants obtiennent un travail." (La personne fait l'action une fois pour chacun des enfants.)

[6] La distributivité du procès est considérée comme un aspect quantificationnel par Dik (1997:236) et définie comme suit : "The SoA occurs several times, with different participants".

*1.1.3. La réduplication est aussi utilisée comme processus de dérivation*, pour former des adverbes ou locutions adverbiales[7] à partir d'un verbe (5). Elle peut aussi avoir pour fonction d'intensifier la valeur du *simplex* verbal comme en (6).

(5) ကောင်းကောင်း စောင့်ရှောက် ခံရတဲ့ကလေးက …
***`kɔN-`KɔN*** *sɔN´-ʃɔʔ* *khaN* *ya´* *Tɛ´* *kə`le* *Ka´ …*
ê.bien[2] (ADV) s'occuper de subir AUX:"GET" REL:R. enfant TOP…
"Un enfant dont on s'occupe bien … [il est heureux !]"

(6) တနေ့တခြား ပိန်ပိန် လာ တယ် ။
*tə-ne-tə-`cha* ***pɛiN-pɛiN*** *la* *Tɛ*
un-jour-un-autre ê.maigre (x 2) AUX:inchoat. PVF:R.ASS
"(Tu) deviens de plus en plus maigre de jour en jour." (litt. d'un jour à l'autre, tu deviens maigre maigre.)

*1.1.3. En résumé, les fonctions de la réduplication verbale se répartissent en deux types sémantiques :* fonction **qualifiante** quand la réduplication est utilisée comme processus de dérivation morphologique ou comme processus d'intensification, et fonction **quantifiante** quand la forme réduplicative véhicule des valeurs aspectuelles. Dans ce dernier cas, les différentes valeurs associées à cette réduplication — que l'on parle de répétition externe *vs.* interne ou d'aspect itératif, habituel *vs.* distributif[8] — sont dépendantes du contexte syntaxique et situationnel.

En outre, dans tous les cas cités — qu'il s'agisse de fonction qualifiante ou quantifiante —, la réduplication n'est pas le seul procédé à la disposition des locuteurs. Le birman possède ainsi pas moins de quatre morphèmes verbaux pour exprimer l'itération, la répétition ou l'habitude[9], et plusieurs morphèmes dont la fonction est de marquer une intensification du procès.

### *1.2. Réduplication SIMPLE en tibétain*

En tibétain, comme en birman, la réduplication peut porter sur différentes parties du discours : nom, verbe, mais aussi adjectif et adverbe.

*1.2.1. La réduplication d'un nom peut prendre différentes valeurs*; elle peut signifier par exemple une certaine quantité (pluralité) ou marquer le *simplex* d'une emphase (intensification)[10]. Ce n'est cependant pas le seul élément du SN à

[7] Parfois la forme réduplicative peut prendre un sens adjectival, c'est-à-dire qu'elle peut qualifier un nom et non un verbe.
[8] Chez Dik (1997:206), l'habituel, l'itératif et le distributif sont tous trois considérés comme des aspects quantitatifs, i.e. des aspects qui permettent de quantifier le procès.
[9] Les morphèmes /taʔ/, /thaʔ/, /pyaN/ et /ˆʔoN/ marquent respectivement un procès habituel, la répétition du procès, le procès fait en retour (réversif) et le stade d'un procès qui commence au moment de l'énonciation, i.e. un "nouveau départ" du procès (*cf.* Vittrant, 2004:206).
[10] Cette fonction qualifiante n'a été relevée qu'avec des noms relationnels comme "dessous", "intérieur (dedans)", "avant (devant)", "arrière (derrière)", "haut", "bas", etc. Sur la syntaxe des noms relationnels se reporter à DeLancey (1997:57-58).

pouvoir être dupliqué; les chiffres peuvent aussi servir de *simplex*, la forme réduplicquée obtenue ayant alors une valeur distributive comme en (7).

(7) *bzo pa re re-r sgor mo* ***brgya brgya*** *sprad dgos -red*
ouvrier chaque-DAT unité monétaire 100 (x 2) donner devoir -ASS
"Il faut donner 100 yuans à chaque ouvrier."

*1.2.2. Nous avons relevé plusieurs valeurs véhiculées par la réduplication verbale simple du verbe en tibétain.* Elle est, comme en birman, un moyen de marquer des aspects **quantitatifs** comme l'itération, l'habitude ou le continuatif (*cf.* (8)), en d'autres termes la répétition externe. En revanche, la référence à des procès successifs avec différents actants, i.e. à la répétition interne, n'est pas marquée par ce procédé morphosyntaxique de cette langue.

En (8), la réduplication du verbe <sgug> "attendre" a une valeur "continuative" ou "durative"; elle indique que l'action dure dans le temps[11].

(8) *bu gung seng btang pa da gar mgyogs po-r nang la*
fils ê. en vacances aussitôt que vite-OBL. maison LOC
*log shog a / ama-s* ***sgug sgug*** *- pa yin*
revenir venir IMP / mère-ERG attendre (x 2) - PS.AOR.EGO
"Fils ! Aussitôt que tu seras en vacances, reviens vite à la maison ! [Moi] ta mère est là à t'attendre !"

Par ailleurs, une autre information aspectuelle peut être véhiculée en tibétain par la réduplication verbale; il s'agit de l'exhaustivité[12]. La forme réduplicquée indique alors que le procès a abouti, qu'il a été mené jusqu'à son terme logique, qu'il doit être envisagé dans sa totalité, voire que l'objet du procès a été complètement affecté par l'action.

Cette valeur exhaustive n'a été relevée que dans des phrases complexes ayant la structure suivante : la première proposition est terminée par un SV constitué uniquement du verbe réduplicqué; la seconde proposition contient, elle, un SV complet, i.e. un verbe — et plus exactement le verbe "être" — avec ses affixes grammaticaux de TAM et de personne.

(9) a. *khyed rang - gis zas zas / dug rang red*
2P - ERG manger.PS. (x 2) / poison rien que être.ASS.
"Tout ce que tu as mangé, ce n'est rien que du poison."

[11] L'aspect continuatif peut être explicité par l'utilisation du verbe <bsdad> "rester" à valeur aspectuelle inaccomplie. Le verbe principal est toujours réduplicqué mais suivi d'un suffixe participial.

[12] L'aspect EXHAUSTIF n'est généralement pas considéré comme un aspect quantitatif, mais comme relevant du niveau interne (accompli). Il est défini comme un procès achevé ou mené jusqu'à son terme logique. Bybee & al. (1994) emploient le terme équivalent de "*completive*" qu'ils définissent comme "*to do something thoroughly and completely*" (1994:54). L'aspect EXHAUSTIF ou "*completive*" peut avoir les deux interprétations suivantes : "(1) *The object of the action is totally affected, consumed, or destroyed by the action. (2) The action involves a plural subject of intransitive verbs or object of transitive verbs, especially an exhaustive or universal plural"* (Bybee *& al.*, 1994:57).

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| b. | * *khyed rang* | *- gis* | *zas* | / | *dug* | *rang* | *red* |
| | 2P | - ERG | manger (PS.) | / | poison | rien que | être.ASS. |

En résumé, la réduplication simple du verbe a toujours une **fonction aspectuelle**, qu'elle indique la complétude du procès ou une quantification de celui-ci. Dans ce dernier cas, la distinction entre valeur "itérative", "habituelle", "continuative" ou "intensive" véhiculée par la forme verbale réduplicuée est fonction du type de verbe soumis à la réduplication (action, procès ponctuel ou duratif, procès psychologique, etc).

Ainsi, tandis que la réduplication d'un verbe d'action tend à signifier un procès répété (valeur "itérative"), la réduplication de verbes duratifs produit plutôt une lecture "continuative" du procès comme dans l'exemple (8). Quant aux verbes de procès psychologique, ils s'accommodent mal d'une quantification de type "répétition externe" et la forme réduplicuée à partir de ce type de verbe marque une augmentation ou intensification du procès.

*1.2.3. D'autres catégories lexicales sont concernées par le phénomène de réduplication en tibétain.* Les adjectifs (avec ou sans son suffixe adjectival)[13] et les adverbes peuvent ainsi servir de *simplex*. Les formes réduplicuées ont alors une fonction **qualifiante**; elles marquent une intensification ou une augmentation de la notion (propriété, qualité, état) décrite par le *simplex*.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| (10) | *khong- tsho'i* | *khang pa'i* | *nang* | *la* | ***gtsang ma gtsang ma*** | *red* |
| | 3-PLUR.GEN | maison.GEN | dans | LOC. | propre (x 2) | être.ASS |
| | "C'est très propre dans leur maison." | | | | | |

*1.2.4. Récapitulatif :* si le *simplex* est un nom ou un verbe, la valeur la plus souvent attribuée à la réduplication simple en tibétain sera de type quantifiant, i.e. pluralité du référent dénoté par le nom et pluralité du procès (aspect itératif, continuatif, exhaustif) dénoté par le verbe. Pour les adjectifs et les adverbes en revanche, la fonction principale de la réduplication simple est qualifiante : intensification de ce que dénote le *simplex.*

## 2. REDUPLICATION COMPLEXE

[13] Certaines réduplications ne concernent que la racine de l'adjectif utilisé comme *simplex*. Il existe ainsi un processus de **réduplication partielle** qui produit des quadrisyllabes à valeur intensifiante à partir de la racine d'un adjectif. Cette réduplication s'effectue en deux temps, et la forme intermédiaire est aussi utilisée, avec, semble-t-il, un sens identique à la *forme réduplicuée*. Dans un premier temps, le radical monosyllabique est répété avec une modification vocalique dans la première occurrence. Dans un second temps, une troisième syllabe est formée à partir de la consonne finale du radical à laquelle est ajoutée la voyelle /e/ ou /i/. Cette syllabe est alors insérée une première fois entre les deux occurrences du radical et une seconde fois à la fin de la forme réduplicuée. Voir à ce sujet Zhang (1985); Mgon po dbang rgyal (2004) et Naga Acharya Sangye & Tsepak (1994).

La réduplication complexe telle que nous l'avons définie, ne fait généralement pas partie des études sur le phénomène de réduplication[14]. Nous considérons, cependant, que si un élément de la langue conditionne l'apparition de deux occurrences d'un même morphème, il s'agit d'un processus de réduplication dont il faut tenir compte dans notre étude sur ce phénomène.

### *2.1. Réduplication complexe en birman*

Ce type de réduplication contraignante faisant intervenir un élément autre que le *simplex* dans le processus de réduplication concerne en birman les noms, les classificateurs et les verbes.

Les formes réduplicuées complexes obtenues à partir d'un élément du SN ont un point commun; elles expriment une sorte d'indéfinitude, qu'il s'agisse de pluriel générique ou d'expressions indéfinies.

Lorsque le simplex utilisé est un verbe, les formes réduplicuées complexes ont des fonctions très variées, allant de la qualification adverbiale à la modalisation du procès en passant par la subordination.

#### *2.1.1. Réduplication complexe dans le SN*

2.1.1.1. Dans l'exemple ci-dessous, la *forme réduplicuée* complexe dérivée d'un *simplex* nominal est précédée du préfixe /-ʔa/, marqueur nominal. Ce processus de réduplication permet de marquer un nom comme générique pluriel, i.e. "les X en général", par opposition à un pluriel simple exprimé par le morphème nominal /Twe/ (*cf.* (11c)).

(11) a. မြို့ *myo´* ville ville

b. အမြို့မြို့ *ʔə-myo´myo´* NOM-ville-ville les villes en général

c. မြို့တွေ *myo´Twe* ville-PLUR les villes

2.1.1.2. L'utilisation de classificateurs pour marquer le nombre n'est pas un phénomène commun à toutes les langues tibéto-birmanes. Les langues de la branche tibétaine et plus généralement les langues parlées dans des régions frontalières de l'Inde ("indosphère"[15]) en sont dépourvues; en revanche, les idiomes en contact avec les langues chinoises ("sinosphère") en font grand usage. Ainsi le birman possède un système de classificateurs développé. Outre leur fonction d'énumération, ces classificateurs sont utilisés pour l'expression des indéfinis[16]. Ils sont alors réduplicués et accompagnés du chiffre "un"[17].

---

[14] Ainsi dans son article de (1955:12) sur le tibétain, Uray exclut les processus de réduplication associant un élément extérieur à la forme réduplicuée.

[15] Les termes de "*indosphere*" et "*sinosphere*" sont employés par Matisoff (1990:113) pour parler de zones d'influence linguistique en Asie du sud-est.

[16] Sur les différentes fonctions des classificateurs en birman, voir Vittrant (2005).

[17] Un processus de réduplication identique existe en lahu, langue TB proche du birman (Matisoff, 1973:93).

(12) တစ် ယောက် ယောက် လာ မယ် ။

| | | |
|---|---|---|
| ***tə - yɔʔ yɔʔ*** | *la* | *mɛ* |
| un - (CLF: hum) (x 2) | venir | PVF:IR.ASS |

"Quelqu'un va venir."

*2.1.2. Réduplication complexe dans le SV : fonction qualifiante ou les locutions adverbiales* : La réduplication du verbe est couramment utilisée pour **la formation d'adverbes et de locutions adverbiales** en birman, qu'il s'agisse de réduplication simple comme illustrée précédemment, ou d'un processus faisant intervenir d'autres éléments comme dans l'exemple (13)[18].

2.1.2.1. La dérivation adverbiale de certains verbes nécessite parfois l'ajout d'une syllabe atone; la *forme réduplicative* revêt alors une autre fonction ou est utilisée dans un sens très restreint.

Ainsi, la réduplication simple du verbe /ŋwɛ´/ "être un peu chaud, suffisamment pour produire une légère vapeur" a un sens adjectival. Elle signifie "un peu de, un souffle de, un soupçon de" et sert de qualificatif à des noms comme dans l'exemple (13a). La formation, à partir du même verbe, de l'adverbe ou du qualificatif verbal, se fait par préfixation de la syllabe /tə/. En (13b), la forme réduplicative complexe /tə-ŋwɛ´-ŋwɛ´/ qui précède et modifie le verbe, signifie "doucement, continuellement".

(13) a လူမမာ အသက် ငွေ့ငွေ့ဘဲ ကျန်တော့တယ် ။

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *`luməma* | *ʔə-θɛʔ* | ***ŋwɛ´-ŋwɛ´*** | *`bɛ* | *caN* | *Tɔ´* | *Tɛ* |
| malade | vie | ê. un peu chaud (x 2) | seulement | rester | PV:CONT. | PVF:R.ASS |

"Le malade n'a plus qu'un souffle de vie."

b. တငွေ့ငွေ့ လောင်ကျွမ်းနေတယ် ။

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ***tə*** | ***-ŋwɛ´-ŋwɛ´*** | *lɔʔ-`caN* | *ne* | *Tɛ* |
| PFX | ê. un peu chaud (x 2) | brûler, se consumer | AUX:INAC.CC | PVF:R.ASS. |

"Il se consumait peu à peu."

Lorsque le verbe à l'origine des réduplications est polysémique, les différentes dérivations (réduplication simple ou complexe) peuvent se spécialiser. Par exemple, le verbe /shaʔ/ recouvre les sens suivants : (1) "être fragile, se casser", (2) "être rigide, dur", (3) "parler d'une voix tranchante", (4) "secouer, remuer" etc. La *forme réduplicative* simple /shaʔ-shaʔ/ signifie (1b) "en conformité, exactement", (2b) "en morceaux, tout cassé", (3b) "d'un ton bref et coupant". La *forme réduplicative complexe* /tə-shaʔ-shaʔ/ n'a que le sens adverbial de "avec de grands frissons, en tremblant" dérivé du quatrième sens du verbe.

2.1.2.2. D'autres affixes peuvent être ajoutés à une forme verbale réduplicative avec pour fonction d'accentuer ou de diminuer la valeur sémantique du verbe. La

[18] C'est aussi le cas en lalo, langue tibéto-birmane proche du birman (Björverud, 1998:71) : "Almost all word formation processes concerning adverbs involve reduplication in one form or another."

forme complexe obtenue aura une fonction qualifiante et ne pourra servir de prédicat contrairement au *simplex* dont elle est issue.

Ainsi en (14a), les deux occurrences du verbe /ˆsɔ/ "être tôt, en avance, prématuré" formant l'adverbe /ˆsɔ `sɔ/ "tôt", sont suivies du suffixe /ˆCi/[19]. Ce dernier accentue l'idée d'avance contenue dans l'adverbe simple (/ˆsɔ `sɔ/) qui en découle. L'énoncé en (14b) montre qu'il est impossible d'utiliser ce suffixe avec un verbe non-réduplqué.

(14) a. စော စော ကြီး ရောက် တယ် ။

| ***`sɔ -`Sɔ-`Ci*** | *yɔʔ* | *Tɛ* |
|---|---|---|
| ê.tôt (x 2) -SUFF | arriver | PVF:R.ASS |

"Il est arrivé très tôt."

b. *စော ကြီး ရောက် တယ် ။

| ****`sɔ -`Ci*** | *yɔʔ* | *Tɛ* |
|---|---|---|
| ê.tôt -SUFF | arriver | PVF:R.ASS |

Deux affixes ont vocation à atténuer la valeur sémantique d'un verbe et plus exactement la valeur sémantique de l'adverbe formé par réduplication simple à partir de ce verbe. Il s'agit du suffixe /kə`le/ dont le sens premier est "petit, enfant", et du préfixe /khaʔ/.

Dans l'exemple (15), l'adverbe simple formé à partir du verbe /myaN/ "être rapide" est précédé de /khaʔ/. Ce préfixe peut précéder n'importe quel verbe réduplqué. Il a alors pour fonction d'atténuer le procès décrit par le *simplex*. Cependant, employé dans un style ironique ou simplement familier, il peut prendre la valeur inverse et avoir un sens d'intensif (*cf.* (16))[20].

(15) a. ခပ်မြန်မြန် လှည့်ပြီးတော့ ပြန်သွားတယ် ။

| ***khaʔ -myaN-myaN*** | *l̥ɛ́* | *`pyi Tɔ́* | *pyaN* | *`θwa* | *Tɛ* |
|---|---|---|---|---|---|
| PFX- ê.rapide (x 2) | faire le tour | SUB:TPS | retourner | AUX:DIR | PVF:R.ASS |

"Quand (elle) eut fait le tour assez rapidement, elle s'en retourna."

b. *ခပ်မြန် လှည့်ပြီးတော့ ပြန်သွားတယ် ။

| ****khaʔ -myaN*** | *l̥ɛ́* | *`pyi Tɔ́* | *pyaN* | *`θwa* | *Tɛ* |
|---|---|---|---|---|---|
| PFX- ê.rapide | faire le tour | SUB:TPS | retourner | AUX:DIR | PVF:R.ASS |

(16) ဒီကောင့် ပုံ က ခပ်မိုက်မိုက် ဘဲ ။

| *di* | *KɔŃ* | *poN* | *Ká* | ***khaʔ maiʔ-maiʔ*** | *bɛ* |
|---|---|---|---|---|---|
| DEM | CLF (hum) | image | TOP | PFX- ê.beau (x 2) | PP:EXCL. |

"Ce type, il a plutôt belle allure." *ou* "Ce type, il est vraiment beau."

---

[19] D'après Mignot (1980:211), ce suffixe est considéré comme une apocope du nom /ʔə-`Ci/ signifiant "le grand" et formé à partir du verbe /ˆci/ "être grand".

[20] L'antiphrase ironique est une figure de style bien attestée en français aussi. Des expressions comme "Tu m'étonnes !", "Ben ! vas-y, continue !" signifient exactement le contraire. On rappellera également l'utilisation d'euphémismes comme "pas mal" pour signifier "bien".

Ce type de réduplication complexe formant des expressions qualifiantes à partir d'un verbe réduplqué et préfixé est un processus commun à plusieurs langues de la branche lolo-birmane et se trouve également dans d'autres langues de la famille. Le phénomène existe ainsi en lahu (Matisoff, 1973:281), en lalo (Björverud, 1998:72-73), mais aussi en hayu (Michailovsky, 1988:98).

2.1.2.3. Un troisième processus utilisant la réduplication d'un verbe en corrélation avec d'autres éléments existe en birman. Il s'agit là encore de former des **expressions adverbiales qualifiantes**; celles-ci sont **quadrisyllabiques** et contiennent deux occurrences du *simplex* toutes deux précédées d'une syllabe atone variable (/tə/, /mə/, /pə/, /kə/, etc.)[21].

La formation d'expressions adverbiales quadrisyllabiques par réduplication d'un élément est là encore un processus morphologique relativement bien attesté dans les langues tibéto-birmanes (*cf.* Matisoff, 1973:81-86; Tournadre & Dorje, 2002:282).

*2.1.3. Réduplication complexe dans le* SV *et subordination :* En birman, la formation de certaines propositions subordonnées circonstancielles nécessite la présence d'un verbe réduplqué.

2.1.3.1. La proposition subordonnée temporelle introduite par le morphème /ˆchiN/ signifiant "dès que" se construit à l'aide d'une réduplication d'un verbe (i.e. réduplication du dernier verbe du SV quand il y en a plusieurs).

(17) ထမင်းစားပြီးပြီး ချင်း သူတို့ အိမ်ထဲက ထွက်သွားတယ် ။

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *thə`miN* | *`sa* - ***`pyi-`pyi*** | | ***- `chiN*** | | |
| riz | manger - finir/AUX (x 2) - SUB:TPS | | | | |
| *θu-To´* | *ʔɛiN* | *`thɛ-Ka´* | *thwɛʔ* | *`θwa* | *Tɛ* |
| 3P-PLUR. | maison | intérieur-S. | sortir | AUX:PARF. | PVF:R.ASS |

"Dès qu'ils eurent fini de manger, ils sortirent de la maison."

De même, les propositions subordonnées d'opposition ou de concession présentent une forme verbale réduplquée précédée d'un pronom interrogatif.

(18) နင် ဘယ် သွားသွား ငါ လိုက် မယ် ။

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *niN* | *`<u>bɛ</u>* - | ***`θwa-`θwa*** | *ŋa* | *laiʔ* | *mɛ* |
| 2SG | PR.QST.LIEU - | aller (x 2) | 1SG | suivre | PVF:IR.ASS |

"Où que tu ailles, je (te) suivrai."

2.1.3.2. D'autres propositions subordonnées présentent un verbe réduplqué dont les deux occurrences sont séparées par un morphème subordonnant. Ainsi la proposition circonstancielle de but signifiant "en vue de faire V" a la forme : [V. + /ya/ + V. + /ˆCɔN/].

(19) အောင် ရာ အောင် ကြောင်း ဗိုလ်ကျောင်းပို့မှ ပိုဆိုးတယ် ။

***ʔɔN - ya - ʔɔN - `CoN*** *bo-`cɔN* *po´* *mə́*

[21] Se reporter à Bernot & al. (2001:122sq.) pour plus de détails.

réussir- INF - réussir - SUFF anglais-école envoyer SUB:seulement
*po* *`sho* *Tɛ*
VV :ê.plus ê.mauvais PVF:R.ASS
"Après (l')avoir envoyé au pensionnat pour qu'il réussisse, ce fut pire."

2.1.3.3. Un troisième type de phrase complexe contenant une proposition subordonnée utilise la réduplication. Il s'agit de l'expression de la conséquence. Cependant, contrairement aux trois formules précédentes, la réduplication apparaît cette fois dans la proposition principale, laquelle contient ainsi deux occurrences du verbe séparées par le morphème /tɔN/ "même".

(20) ရီရလွန်းလို့ ဖေ ဖောင် ဖေ တယ် ။
*yi* *ya´* *`lwaN* *lo´* ***`mɔ*** ***TɔN*** ***`mɔ*** *Tɛ*
rire de AUX:"GET" pv:excès SUB:CAUSE ê.exténué même ê.exténué PVF:R.ASS
"(J)'ai tellement ri que (je) suis exténué(e) !" (litt. Parce que j'ai excessivement ri, je suis même exténué(e).)

2.1.3.4. Nous proposons ci-dessous un tableau récapitulatif des différentes propositions subordonnées circonstancielles nécessitant la présence d'un verbe réduplqué.

| | **Schématisation** | **Sens** |
|---|---|---|
| **Type de subordonnée circonstancielle** | | |
| temporelle | V. V. + /`chiN/ | "Dès que V..." |
| opposition ou concession | PR.QST + V. V. | "Quoi que V..."<br>"Où que V...", etc. |
| but | V. /ya/ + V. /`CɔN/ | "En vue de V..." |
| **Phrase complexe** | | |
| consécutive (conséquence) | ... V. + /TɔN/ + V. | "... tellement ... que V " |

**Tableau (1) : Les propositions subordonnées circonstancielles et la réduplication**

*2.1.4. Réduplication complexe dans le SV et modalité :* Les réduplications complexes décrites dans cette section sont des **constructions syntaxiques** au sens défini par Schultze-Berndt (2000:24), c'est-à-dire des associations de morphèmes produisant un sens particulier que l'on ne peut déduire des signifiés de chacun des morphèmes présents.

Par ailleurs, la fonction de ces constructions est assez inhabituelle pour un processus de réduplication; elles sont en effet utilisées pour exprimer une **modalité**, qu'il s'agisse d'une probabilité comme en (21) ou d'une certitude comme en (22). Elles obéissent au même schéma syntaxique : un morphème est inséré entre deux occurrences du *simplex*.

2.1.4.1. Dans l'exemple (21) suivant, le syntagme verbal est composé de deux occurrences du verbe séparées par le subordonnant conditionnel /yiN/ et terminé

par la particule verbale finale (PVF) marquée pour la modalité IRREALIS. L'association de ces différents éléments marque la probabilité; la construction contenant la forme réduplicuée indique que le procès décrit par le verbe a 50 % de chances de se réaliser.

(21) သူ ဒီကား ဝယ်ရင်ဝယ်မယ် ။

| *θu* | *di* | *`ka* | ***wɛ*** | ***yiN*** | ***we*** | *mɛ* |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 3SG | DEM | voiture | acheter | SUB | acheter | PVF:IR.ASS |

"Il va probablement acheter cette voiture." (litt. : S'il achète cette voiture, il l'achètera.)

Une forme plus littéraire de cette construction fait apparaître le morphème /ˆkɔN/[22] en lieu et place du subordonnant /yiN/.

2.1.4.2. La seconde construction à valeur épistémique que nous présentons marque la certitude du locuteur quant à la réalisation du procès décrit par le verbe réduplicué. En (22), les deux occurrences du verbe /wɛ/ "acheter" sont séparées par le morphème /Ko/[23] qui, outre ses fonctions syntaxiques (marque de l'objet, de la direction, de la cible de l'action), peut être utilisé comme marque de la topicalisation ou de l'emphase. Ce second emploi pragmatique est peut-être à rapprocher de l'emploi de /Ko/ dans la construction ci-dessus.

Cependant, à la différence de la construction épistémique précédente, l'ensemble formé par ces trois éléments — à savoir les deux occurrences du verbe séparées par /Ko/ — peut indifféremment être suivi d'une PVF REALIS, IRREALIS (*cf.* (22)) ou négative *(cf.* (23)).

(22) a. သူ ဒီကား ဝယ်ကိုဝယ်တယ် ။

| *θu* | *di* | *`ka* | ***wɛ*** | ***Ko*** | ***we*** | ***Tɛ*** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 3SG | DEM | voiture | acheter | PTC | acheter | **PVF:R.ASS** |

"Il a acheté cette voiture, c'est certain."

b. သူ ဒီကား ဝယ်ကိုဝယ်မယ် ။

| *θu* | *di* | *`ka* | ***wɛ*** | ***Ko*** | ***we*** | ***mɛ*** |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 3SG | DEM | voiture | acheter | PTC | acheter | **PVF:IR.ASS** |

"Il va acheter cette voiture, c'est certain."

(23) ကျမ သုံး ခါ တောင်း တယ် ၊ ပေးကိုမပေးဘူး ။

| *cəma´* | *`θoN* | *kha* | *`toN* | *Tɛ* | *`pe* | *Ko* | ***mə*** | *`pe* | ***`Phu*** |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1SG (F.P.) | trois | fois | demander | PVF:R.ASS | donner | PTC | **NEG** | donner | **PVF:NEG** |

"Je (lui) ai demandé trois fois. (Il) ne veut vraiment pas me (le) donner." (litt. ... C'est certain qu'(il) ne me (le) donnera pas.)

[22] Le morphème /ˆkɔN/ est homonyme (?) d'un verbe signifiant "être bon, bien".

[23] Signalons que la particule /Ko/, outre ses fonctions syntaxiques (marque de l'objet, de la direction, de la cible de l'action), peut être utilisée comme marque de la topicalisation ou de l'emphase. Ce second emploi est peut-être à rapprocher de son emploi dans la construction ci-dessus.

Une troisième construction à verbe redoublé sera présentée dans cette section : la construction [V. + /Tɔ´/ + V.]. Elle contient, outre les deux occurrences du verbe le morphème /Tɔ´/[24] et indique que le procès a des chances d'être réalisé. En d'autres termes, cette construction véhicule aussi une valeur modale de probabilité. Elle appelle cependant deux remarques. La première est la nécessité pour les énoncés contenant cette construction d'être suivis d'une phrase adversative (*cf.* (25)). La seconde a trait au sens véhiculé par la construction. Par exemple, nous avons obtenu pour l'exemple (25) des gloses à première vue différentes de nos informateurs, mais qui correspondent bien à la même situation, i.e. l'expression d'un doute quant à la réalisation du procès.

(24) ချိုချို နိုး တော့ နိုးနေပြီ ၊ ဒါပေမဲ့ ... ။

*choCho `no **Tɔ´** `no ne Pi / dapemɛ´...*
Cho Cho **réveiller** PTC **réveiller** AUX:INAC.CC PVF:CONST. mais ...
"ChoCho doit (sûrement) être réveillée. Mais... [elle est encore au lit]."

(25) စား တော့ စားတယ် ၊ ဒါပေမဲ့ မဝဘူး ။

*`sa **Tɔ´** `sa Tɛ / dapemɛ´ mə wa´ `Phu*
manger PTC manger PVF:R.ASS mais NEG ê.gros PVF:NEG

a. "Il doit (sûrement) manger; mais il ne grossit pas."
b. "Même si (il) mange, (il) ne grossit pas."

*2.1.5. Récapitulatif :* Le tableau (2) suivant récapitule toutes les formes réduplicatives complexes que nous avons présentées ainsi que leur signification.

| *Simplex* | *Type* | *Schématisation* | *Sens* |
|---|---|---|---|
| verbe | **ADVERBE / QUALIFICATION** | | |
| verbe (d'état) | qualification | /tə/ + V. V. | " V -ment (adverbe)" |
| | intensif | V. V. + /`Ci/ | "très V " |
| | atténuatif | V. V. + /kə`le/<br>/Khaʔ/ + V. V. | "un peu V "<br>"plutôt V " |
| | qualification | pfx - V + pfx - V (quadrisyllabes) | "de manière V " |
| verbe | **Phrase complexe / SUBORDINATION** | | |
| | prop.sub. temporelle | V. V. + /`chiN/ | "Dès que V, ..." |
| | opposition ou de concession | PR.QST + V. V. | "Quoi que V..."<br>"Où que V...", etc. |
| | but | V. + /ya/ + V. + /`CɔN/ | "En vue de V, ..." |
| | consécutive (conséquence) | ... V. + /TɔN/ + V. | "... tellement ... que V " |

[24] Le morphème /Tɔ´/ est polysémique. Il est utilisé comme subordonnant temporel mais aussi comme particule topicalisante ou emphatique. Sur les différents emplois de /Tɔ´/, voir aussi Allott & Okell (2001:77-78) et Bernot (1980:260 sq.).

| verbe | **Constructions modales (épistémiques)** | | |
|---|---|---|---|
| | probabilité | V. + /yiN/ + V + PVF:IR | "peut-être que V " |
| | certitude | V. + /Ko/ + V | "certain que V " |
| | probabilité, adversatif | V. + /Tɔ́/ + V + ... | "sûrement V, mais..." |

**Tableau (2) : Les formes réduplicuées complexes et leur signification**

*2.2. Réduplication complexe en tibétain*

En tibétain, le phénomène de réduplication complexe concerne des verbes et des adjectifs. Les valeurs véhiculées par les constructions syntaxiques avec réduplication sont variables : quand le *simplex* est un verbe (§ 2.2.1), la forme réduplicuée complexe peut véhiculer l'idée d'excès, d'indifférence, une simple itération ou une différence de style; elle peut aussi marquer une forme subordonnée, voire véhiculer une certaine potentialité inhérente. Quand le *simplex* est un adjectif (§ 2.2.2), la forme réduplicuée complexe a pour fonction de marquer le superlatif ou l'augmentatif ("de plus en plus X"). Parfois la même construction peut s'utiliser avec les deux types de *simplex* (*cf.* § 2.2.1.2. ou § 2.2.2.1).

*2.2.1. Réduplication complexe : lorsque le simplex est un verbe*

2.2.1.1. La **qualification** d'un procès peut être marquée par une *forme réduplicuée* complexe. Dans les exemples suivants (26-27), la construction contenant deux occurrences d'un même verbe précédées respectivement du morphème négatif <mi> et du chiffre neuf (<dgu>)[25] — ce que nous schématiserons de la façon suivante : [mi-V-dgu-V] — véhicule l'idée que le procès est fait n'importe comment. Cette évaluation est dépréciative.

(26) *mi 'dis **mi dran** **dgu dran** byed kyi yod red*
homme DEM.ERG NEG- penser - 9 - penser - faire.PRS.ASS.3
"Cet homme a des tas de pensées [qui lui trottent dans la tête]." ou : "Cet homme pense avec excès [et n'importe comment]."

La forme réduplicuée complexe [mi-V-dgu-V] apparaît parfois dans un énoncé morphologiquement marqué par la négation; [mi-V-dgu-V] y est alors suivi du verbe existentiel <'dug> nié, et garde un sens dépréciatif, i.e. "faire V sans discrimination". L'énoncé ainsi formé est, malgré la présence du morphème négatif, donné comme équivalent de l'énoncé affirmatif constitué de [mi-V-dgu-V] et du verbe <byed> "faire".

(27) a. *nga gnyis gcig pa red / **mi lta** **dgu lta** mi 'dug*

[25] Dans cette construction, le morphème *dgu* ne doit pas être compris littéralement comme le chiffre "neuf" mais métaphoriquement pour exprimer la multitude, le grand nombre. C'est d'ailleurs le premier sens donné par le dictionnaire tibétain-chinois à l'entrée *dgu*, le sens "neuf" n'apparaissant qu'en deuxième position (Zhang & al., 1996:443).

1SG deux pareil être / NEG-regarder- 9-regarderNEG.avoir.CONST

b. *nga gnyis gcig pa red / **mi lta** **dgu lta** byed - kyi 'dug*
1SG deux pareil être / NEG-regarder- 9-regarder faire - PRS.CONST
"Nous deux, c'est pareil. Nous lisons tout et n'importe quoi [sans discrimination]."

2.2.1.2. L'expression complexe suivante contient aussi un morphème négatif <ma> (ou <mi>)[26] en plus du *simplex* réduplqué; la première occurrence du *simplex* — qui peut être un verbe ou un adjectif — est suivie du connecteur <la>. La seconde occurrence du *simplex* est précédée du morphème négatif : [ADJ/V + CONN + NEG + ADJ/V].

L'utilisation de cette forme réduplqué complexe indique une certaine indécision du locuteur quant au résultat ou à la réalisation du procès. Plus généralement, elle indique que l'action a été tentée mais n'a pas abouti, i.e. que la borne finale du procès n'a pas été atteinte — ou dans le cas d'un adjectif, que l'état n'a pas été atteint. Nous l'avons glosée "faire presque V/ADJ, faillir faire V/ADJ", et nous lui avons attribuée la valeur aspectuelle avertive au sens défini par Heine & Kuteva (2002:17)[27].

(28) *nga-s kho **gsad la** **ma gsad** byas nas*
1SG-ERG 3SG tuer- CONN - NEG tuer faire (PS) CONN
*kho **shi** **la** **ma** **shi** byas-song*
3SG mourir - CONN NEG - mourir faire - CONST.AOR
"J'ai failli le tuer et il a failli mourir [mais il n'est pas mort]."

2.2.1.3. Le processus de réduplication complexe que nous présentons maintenant ne se trouve qu'à l'oral. Un certain nombre de verbes qui dans leur forme écrite apparaissent sous une forme simple monosyllabique sont employés à l'oral sous une forme réduplqué complexe. Celle-ci est formée de deux occurrences du verbe suivies d'un verbalisateur[28].

Ce passage du verbe simple à une forme réduplqué avec verbalisateur nous a semblé dans un premier temps relever du registre de langue, i.e. littéraire *vs.* vernaculaire. En effet, les formes simples qui ont donné naissance à une forme

[26] L'emploi des différentes particules de la négation dépend généralement des temps-aspects et modes; la particule <ma> est l'expression de la négation dans un énoncé marqué pour le passé (accompli) et l'impératif. La particule <mi> en revanche apparaît dans les énoncés négatifs présent, futur et passé-inaccompli (*cf.* Tournadre & Dorje, 2002:376).

[27] L'aspect "avertif" marque un procès ayant failli avoir lieu. Heine & Kuteva (2002:17) parlent d'un "*marker for an action or event that was on the verge of taking place but did not take place*". Les termes de "conatif" (Dik, 1997:224) et "attempt(ive)" (Strauss, 2002:144; Bybee & al, 1994:264) sont parfois utilisés avec ce même sens.

[28] De très nombreux verbes en tibétain parlé standard se construisent à l'aide d'un verbalisateur ou "verbe support", lequel est précédé d'un nom voire d'un adjectif ou d'un adverbe (*cf.* Tournadre & Dorje, 2002:176-79). Les plus courants sont <byed> ("faire, agir"), <rgyag> ("construire, faire") et <btang> ("envoyer, faire").

réduplicuée n'apparaissent pas à l'oral en tibétain central[29]. Cependant, les verbes qui subissent cette modification sont souvent mais non systématiquement des verbes "fréquentatifs"[30] comme "mâcher", "hocher, baisser la tête", "tapoter", et la forme réduplicuée complexe semble alors avoir un **sens itératif** qui n'est pas présent dans la forme simple et littéraire.

Simple question de style ou notion d'itération ? Il est difficile de se prononcer en l'état actuel de nos recherches. Nous noterons cependant que le processus a déjà été relevé avec une valeur itérative par Helffer (1977:384)[31] dans l'Epopée de Gésar.

(29) *mgo sgur sgur lce bsnar bsnar rkub 'phrug 'phrug*
tête incliner(x 2) langue tirer (x 2) derrière gratter (x 2)
*byas*[32] *nas yong gi 'dug*
faire.PS CONN venir.PRS.CONST
"[Il/Elle] vient en baissant la tête, en tirant la langue et en se grattant les fesses."[33]

2.2.1.4. Les constructions avec réduplication que nous présentons dans cette section véhiculent des notions rarement attribuées au processus de réduplication, à savoir **les notions modales d'obligation morale et de possibilité,** i.e. des **modalités "déontiques"**[34].

La première construction est formée de deux occurrences du *simplex* verbal, précédées respectivement du pronom interrogatif <ga> "quoi" pour la première, et du pronom démonstratif <'di> pour la seconde. L'ensemble est suivi du verbe existentiel ("avoir") au mode assertif; ce que nous pouvons schématiser ainsi : [PR.QST - V. - DEM -V.] + verbe [EXIST.]

En exprimant une contrainte (morale) pesant sur les participants au procès, cette construction véhicule un sens modal "déontique".

(30) *phru guyin-na ga lab 'di lab yod-red*
enfant être-COND **PR.QST** **parler_** **DEM** **parler** EXIST.ASS
"Les enfants ne doivent pas dire n'importe quoi." (litt. Si on est enfant, il y a quoi dire, dire ceci.)

---

[29] Dans certains dialectes comme ceux de l'Amdo (nord-est du Tibet), les formes simples existent à l'oral au côté des formes complexes.

[30] Le terme de "fréquentatif" indique que l'action est envisagée comme faite plusieurs fois. Cette répétition de l'action peut être exprimée selon les langues par la racine verbale elle-même ou comme en français par certains préfixes ou suffixes (*cf.* le suffixe <-oter> dans "toussoter", "tapoter").

[31] Helffer (1977:384) : "Dans certains cas, cette répétition exprime l'intensité ou la continuité d'une action."

[32] Le verbalisateur <byas> "faire" concerne ici les trois verbes réduplicués même s'il n'apparaît qu'une fois après le troisième verbe.

[33] Attitude de politesse déférente courante au Tibet central.

[34] Les modalités "déontiques" seront définies ainsi : elles sont l'expression de possibilités (choix, permission) ou d'obligations (contraintes morales, légales ou sociales), et ne sont pas attribuables aux participants du procès comme peuvent l'être la capacité ou le désir.

Cependant, la même combinaison d'éléments [PR.QST -V.- DEM -V.] suivie du verbe existentiel négatif prend un sens de possibilité plutôt que d'obligation — il est ici question de choix, de possibilités offertes aux participants du procès plutôt que de contraintes comme dans l'exemple précédent.

En (31), la proposition subordonnée comportant la *forme réduplicative* complexe peut être paraphrasée par "sans qu'il soit possible de faire quelque chose, ne sachant pas quoi faire".

(31) *tshe ring* ***ga-r*** ***'gro*** ***'dir*** ***'gro_*** *med* *byas*
Tshe ring PR.QST-LOC aller DEM-LOC aller EXIST.NEG CONN
*dgon pa - 'i* *nang -la* *sgug* *bsdad* *pa red*
monastère - GEN dans - LOC attendre rester.PS PS.AOR.ASS
"Tsering, **ne sachant pas où aller**, est resté à attendre dans le monastère." ou "Tsering, **sans qu'il lui soit possible d'**aller quelque part, est resté ..."

La seconde construction à valeur modale de possibilité est composée d'un pronom interrogatif et de deux occurrences du *simplex* [PR.QST + V. V]. Elle est le plus souvent suivie de la copule attributive assertive < red > "être", et distributionnellement occupe la position d'un nom[35].

La forme réduplicative complexe suggère qu'il y a la possibilité de faire l'action décrite par le *simplex* réduplicatif. Elle confère donc à l'énoncé un sens modal équivalent à celui de l'auxiliaire "pouvoir", comme illustré en (32). Dans cet exemple, l'énoncé (a) contenant la forme réduplicative complexe est sémantiquement équivalent à l'énoncé (b) contenant l'auxiliaire modal <thub> "pouvoir".

(32) a. *lha sa-r* *bod zas* ***ga dus -*** ***za za_*** *red*
Lhasa-LOC. nourriture tibétaine PR.QST.TPS manger.PRS (x 2) être.ASS
"On peut manger de la nourriture tibétaine quand on veut à Lhasa." (litt. A Lhasa, la nouriture tibétaine, quand-manger-manger [c']est.)

b. *lha sa-r* *bod zas* *ga dus yin na'i* *za* *thub*
Lhasa-LOC. nourriture tibétaine PR.INDEFIN.TPS manger.PRS pouvoir
*- kyi red*
- FUT.HABIT
"A Lhasa, on peut manger tibétain tout le temps/à tout moment."

(33) *da lta* *rig gnas gsar rje chen po'i* *skor-la*
maintenant révolution culturelle.GEN au sujet-DAT
***ga re*** ***bris bris*** *red*
PR.QST écrire.PS (x 2) être.ASS
"Maintenant, on peut écrire ce qu'on veut au sujet de la Révolution culturelle." (litt. Maintenant, sur la Révolution culturelle, quoi-écrire-écrire [c']est.)

[35] Un verbe ne peut jamais précéder directement la copule <red>; il est nécessairement séparé de cette dernière par la particule de l'inaccompli <gi> ou par la particule marquant le passé <pa>. La *forme réduplicative* n'a donc plus le statut syntaxique d'un verbe.

L'exemple (34) montre la compatibilité de la formule [PR.QST + V. V] avec une autre copule, la copule existentielle constative <'dug> ("se trouver, avoir").

(34) *nang-la* *ja* *dang* *chang* *dang* *kha lag* ***ga re*** ***bzas bzas***
maison-LOC. thé et *chang* et nourriture PR.QST manger.PS (x 2)
*'dug*
EXIST.CONST
"Dans la maison, il y a tout ce qu'on veut manger [et boire] : thé, *chang*[36] et nourriture." (litt. Dans la maison, il y a [à] manger quoi [que ce soit] thé, chang et nourriture)

Ces exemples ne sont pas sans rappeler les constructions avec réduplication et pronom interrogatif que l'on trouve en birman et qui sont utilisées pour former des propositions subordonnées concessives ou d'opposition (*cf.* § 2.1.3.1).

2.2.1.5. Une dernière construction nous occupera dans cette section sur les réduplications complexes à partir d'un verbe. Elle permet l'expression de la **certitude** du locuteur quant à l'action décrite par le verbe répliqué. Cette construction est formée de deux occurrences du verbe séparées par le morphème <da> — que l'on trouve sous la forme <dang> à l'écrit. Ainsi, comme le birman, le tibétain utilise la réduplication pour l'expression de certaines valeurs modales épistémiques.

(35) *'gro* *da* *'gro*
aller PTC aller
"Bien sûr que j'irai !"

(36) *'grig* *da(ng)* *'grig*
convenir (RESULT) PTC convenir
"Bien sûr que ça va !"

Il est intéressant de noter que la forme répliquée complexe n'est dans cette construction suivie d'aucun affixe verbal, contrairement aux constructions à réduplication que nous avons présentées ci-dessus.

*2.2.2. Réduplication complexe : quand le simplex est un adjectif*

2.2.2.1. La construction contenant un *simplex* répliqué précédé d'un pronom interrogatif est aussi possible avec des adjectifs, quoique le choix du pronom semble limité dans ce contexte — seules les formes <gang>[37] "quoi" et <ga tshad> "combien" ont été relevées. Cette réduplication complexe permet d'exprimer le **superlatif** et plus précisément **d'intensifier** la valeur de l'adjectif utilisé.

La forme répliquée contenant deux occurrences de la racine adjectivale précédées de <gang> est l'expression du superlatif ordinaire, i.e. "le plus ADJ". La

[36] Bière d'orge fermentée.

[37] Le pronom <gang> est une forme littéraire du pronom interrogatif <ga re>. Quand il apparaît à l'oral, il participe toujours d'une construction ou d'une expression figée. Employé avec des *simplex* adjectivaux comme dans les exemples ci-dessus, il apparaît aussi dans des *formes répliquées* complexes formées à partir d'un verbe.

forme réduplicuée contenant le pronom <ga-tshad>, semble quant à elle, marquer une intensité plus grande qui a été traduite par notre informateur "le plus ADJ possible". Elle est en outre moins courante que la précédente. Dans tous ces exemples, seule la racine de l'adjectif est réduplicuée.

(37) ***gang*** ***yag yag*** *ma - byas* *na* *yag po* *yong* *- gi ma red*
PR.QST:quoi - bien (x 2) NEG - faire.PS CONN bien devenir - FUT.NEG.ASS
"Si tu ne fais pas de ton mieux, cela ne sera pas bien."

(38) ***ga tshad*** ***zhib zhib*** *zhus* *- pa yin*
PR.QST:combien précis (x 2) dire.PS.HUM. - PS.AOR.EGO
"Je lui ai dit le plus précisément possible."

2.2.2.2. Une deuxième construction avec réduplication de *simplex* adjectivaux (ou verbaux) véhicule l'idée d'**intensification**; plus exactement elle précise que la qualité décrite par le simplex est poussée à l'extrême. La construction [gang - V. - ci[38] - V.] ou [ci - V. - gang - V.] signifie "ADJ/V du mieux possible".

(39) *rta* *'di* ***ci - mgyogs -*** ***gang - mgyogs*** *byas* *nas*
cheval DEM ci - rapide - PR.QST - rapide faire CONN
*rgyug -* *gi 'dug*
galoper PRS.CONST
"Ce cheval galope du plus vite qu'il peut." (litt. Tout en étant le plus rapide [possible], ce cheval galope.)

2.2.2.3. La troisième construction véhicule à la fois l'idée d'une **intensification** de l'état (ou de la qualité) décrit par le *simplex* et un aspect **inaccompli**, i.e. un processus en cours.

La forme réduplicuée complexe contient deux occurrences de la racine de l'adjectif, chacune suivie de la particule "dative-locative" <ru>[39] signifiant "lui-même", "en tant que tel". Notons aussi que dans tous les exemples relevés, la forme obtenue est suivie du verbe <'gro> "aller", qui prend alors le sens de "devenir". Ceci est illustré par les exemples (40) et (41a). En l'absence du verbe <'gro> "aller", la réduplication n'est pas possible (*cf.* (41b)); en revanche <'gro> "aller" peut apparaître avec une racine adjectivale non-réduplicuée et avoir le sens de "devenir" (*cf.* (41c)).

(40) *char pa* ***che-ru che-ru*** *'gro* *- gi 'dug*
pluie grand - DAT/LOC (x 2) aller/ devenir - PRS.CONST
"La pluie est de plus en plus forte." *ou* "La pluie devient plus forte." (litt. La pluie va en plus grand.)

---

[38] Le morphème <ci> est, tout comme <gang> qui apparaît dans la construction précédente, une forme littéraire du pronom <ga re>.

[39] La particule <ru> est l'un des sept allomorphes de la particule marquant le datif ou le locatif <la>. Le choix de l'une ou l'autre de ces formes dépend généralement de la lettre suffixe qui précède. Cependant dans la formule décrite ci-dessus, la particule est figée en <ru> quelle que soit l'orthographe de la syllabe à laquelle elle est accolée.

(41) a. *deng sang mi* ***mang-ru mang-ru*** *'gro - gi yod red*
de nos jours hommes nombreux -DAT/LOC (x 2) aller/devenir - PRS.ASS
"De nos jours, les hommes deviennent de plus en plus nombreux."

b. ** deng sang mi* ***mang-ru mang-ru*** *yod red*
de nos jours hommes nombreux -DAT/LOC (x 2) EXIST.ASS

c. *deng sang mi* ***mang-ru*** *'gro - gi yod red*
de nos jours hommes nombreux -DAT/LOC (x 1) aller - PRS.ASS
"De nos jours, les hommes deviennent plus nombreux."

2.2.2.4. La dernière construction formée à partir de *simplex* adjectivaux indique que la qualité (ou l'état) dénotée par l'adjectif est poussée à son paroxysme, ce que nous analysons comme une forme **d'exhaustivité**.

La forme réduplicuée est composée d'une première occurrence de l'adjectif avec son suffixe, suivie d'une seconde occurrence de la racine adjectivale seule; l'ensemble est suivi du morphème <rkyang> signifiant "un seul, un unique", et est glosé "complètement ADJ".

(42) a. *lkugs-pa* *lkugs-pa lkugs rkyang*
idiot complètement idiot

b. *dkar-po* *dkar-po dkar rkyang*
blanc complètement blanc

*2.2.4. Récapitulatif :* Le tableau suivant récapitule les formes réduplicuées complexes et leur signification en tibétain, selon le type de *simplex* utilisé.

| *Type de simplex* | *Type de réduplication* | *Schématisation de la forme réduplicuée complexe* | *Sens de la forme réduplicuée complexe* |
|---|---|---|---|
| | **QUALIFICATION, QUANTIFICATION, ASPECT** | | |
| verbe | évaluation dépréciative | [<mi> - V. - <dgu> - V]. | "V sans discrimination"" |
| verbe adjectif | aspect connatif | ADJ/V - CONN + NEG - ADJ/V | "faillir faire V/ presque ADJ" |
| adjectif | superlatif | <gang> (PR.QST:quoi) + ADJ - ADJ | "le plus ADJ" |
| | superlatif intensif | <ga tshad> (PR.QST:combien) + ADJ ADJ | "le plus ADJ possible" |
| | inaccompli, intensif | ADJ.- <ru> + ADJ - <ru> + <'gro> (aller) | "devenir de plus en plus ADJ" |
| | exhaustif | ADJ - SFX + ADJ + <rkyang> | "complètement ADJ" |
| verbe | **STYLE OU ITERATION** | | |
| | écrit *vs*. oral itération | V. V. + VBL | "V" ou "V plusieurs fois" |
| verbe | **MODALITE "DEONTIQUE" ET INDEFINITUDE (CF. SUBORDINATION)** | | |
| | possibilité | PR.QST -V - DEM -V | "On doit V", |

| | | | |
|---|---|---|---|
| | obligation | | "Ne sachant pas quoi/comment/où V" |
| | potentialité indéfinitude | PR.QST + V. V. | "Il est possible de V" ou "V n'importe quoi/comment/où" |
| verbe | **EPISTEMIQUE** | | |
| | certitude | V - < da(/dang)> V. | "Bien sûr que V" |

**Tableau (3) : Les formes réduplicatives complexes et leur signification**

## 3. CONCLUSION

La réduplication en birman comme en tibétain est un processus relativement bien répandu dans ces langues. Généralement, le *simplex* est redupliqué dans sa totalité — la réduplication partielle ne concernant en effet que deux processus sur la vingtaine répertoriée.

Nous avons par ailleurs souhaité distinguer deux types de réduplication, la réduplication simple et la réduplication complexe, la seconde se caractérisant par la participation d'un élément autre que le *simplex* — un élément contraignant — à la forme redupliquée.

### *3.1. La réduplication simple*

La réduplication simple possède plusieurs fonctions que l'on peut regrouper selon deux axes sémantiques, à savoir la quantification et la qualification.

La **quantification** ou fonction quantifiante de la réduplication est iconique, plusieurs (généralement deux) occurrences d'un même morphème signifiant la pluralité de l'élément représenté par ce morphème.

Cette pluralité est parfois précisée (distributive, inclusive, exhaustive) et dépend de la nature du *simplex* (nom, verbe, etc.), du contexte syntaxique dans lequel apparaît la forme redupliquée, ou tout simplement du contexte situationnel.

La **qualification** ou fonction qualifiante se traduit par une intensification de la valeur du *simplex*.

Le changement de catégorie entre le *simplex* et la forme redupliquée n'intervient que dans un seul processus de réduplication simple dans chacune des deux langues étudiées : la création d'adverbes en birman, la création d'adjectifs en tibétain. Nous noterons que la réduplication est souvent utilisée comme processus de formation d'adverbes (ou de locutions adverbiales) dans les langues tibéto-birmanes (lahu, lalo, hayu)[40] et autres langues de la région (vietnamien)[41].

[40] *Cf.* respectivement Matisoff (1973), Björverud (1998), Michailovsky (1988).
[41] *Cf.* Mignot (1980) et Srichampa (2002).

Par ailleurs, la réduplication est rarement le seul procédé à la disposition des locuteurs dans ces deux langues pour exprimer la valeur grammaticale véhiculée par la forme réduplicative. Ainsi, l'itération, l'habitude, la distributivité ou le continuatif, peuvent aussi être véhiculés par des morphèmes verbaux spécialisés (i.e., auxiliaires, verbes secondaires, particules verbales).

### *3.2. La réduplication complexe*

A notre connaissance, les réduplications complexes que nous avons étudiées véhiculent, pour la plupart, des valeurs rarement associées à la réduplication.

En dehors des fonctions quantifiantes et qualifiantes que peuvent remplir certaines *réduplications complexes*, le processus est utilisé comme procédé syntaxique pour former des propositions subordonnées (en birman) et pour exprimer des valeurs modales (dans les deux langues).

Les valeurs modales associées aux *réduplications complexes* varient d'une langue à l'autre. En birman, ce processus est utilisé pour l'expression de modalités épistémiques, c'est-à-dire pour exprimer les doutes ou les certitudes du locuteur concernant le procès qu'il énonce.

En tibétain en revanche, les *réduplications complexes* servent plutôt[42] à l'expression de modalités "déontiques", c'est-à-dire, à l'expression de possibilités ou d'obligations (morales) à faire une action décrite par le verbe réduplicatif.

### *3.3. Caractéristiques générales*

Tous ces processus de réduplication n'ont par ailleurs pas le même statut dans la langue. Certains sont l'expression d'un choix du locuteur comme ceux marquant l'itération; d'autres sont imposés par la langue. La majorité des *réduplications complexes* appartiennent à cette seconde catégorie; les subordinations présentées, les constructions à valeur modale, les expressions du superlatif ou de l'exhaustif nécessitent toutes la présence d'une *forme réduplicative*. Contraignantes, ces réduplications relèveraient plutôt du phénomène syntaxique, s'opposant ainsi à la *réduplication simple*, dont la fonction serait strictement morphologique.

Cette première étude du phénomène dans deux langues apparentées ne permet cependant pas de dresser un tableau de la situation dans la famille des langues tibéto-birmanes, même s'il s'agit de langues appartenant à des branches différentes. La confrontation plus systématique de nos données avec celles d'autres langues tibéto-birmanes permettrait d'avoir une meilleure idée de la situation dans ces langues. Il semble néanmoins possible d'affirmer que le phénomène est présent dans toutes les langues citées — à savoir le birman et le tibétain, mais aussi le lahu (Matisoff, 1973), le hayu (Michailovsky, 1988), le

[42] On notera toutefois que l'une des réduplications complexes du tibétain standard est utilisée pour exprimer la certitude, i.e. une modalité épistémique.

lalo (Björverud, 1998) —, au moins pour la formation d'expressions qualifiantes comme les adjectifs, les adverbes ou les locutions adverbiales quadrisyllabiques.